



## L'Ordre franciscain et l'Eucharistie

### LE TIERS-ORDRE RÉGULIER

PÉNITENCE ET AMOUR



Le levain de vie évangélique déposé dans les cœurs par la Règle du Tiers-Ordre ne tarda pas à soulever les masses. Nous l'avons déjà vu produire des fruits admirables de sainteté et particulièrement de dévotion eucharistique.

Bientôt parmi les plus fervents tertiaires le désir se fit jour de quitter le monde entièrement afin de pouvoir se donner plus librement aux œuvres de zèle et de charité qui sont renfermées dans l'esprit du Tiers-Ordre. On vit se former ainsi des communautés d'hommes et de femmes où l'on pratiquait la Règle du Tiers-Ordre avec des constitutions particulières, auxquelles s'ajoutaient les vœux simples de religion. Ce fut le Tiers-Ordre régulier.

Sous l'influence des idées courantes au moyen-âge et des usages de l'Eglise, ces communautés à vœux simples pour être vraiment religieuses se virent amenées à faire des vœux solennels et à accepter la clôture papale. Nous en avons un exemple frappant dans Angèle de Mérici, fondatrice de tertiaires à vœux simples vouées à l'instruction des enfants pauvres qui plus tard devinrent les Ursulines, cloîtrées et dotées de vœux solennels.

Dès les premiers temps on vit dans les rangs du Tiers-Ordre régulier s'épanouir surtout des fleurs de pénitence, heureusement mariées à d'admirables fleurs d'innocence dans ce parterre séraphique si varié. Les unes comme les autres sont de délicieuses fleurs eucharistiques nous prouvant, une fois de plus, que le pain des Anges est aussi le festin de l'enfant prodigue.

\* \* \*

Marguerite de Cortone, la Madeleine séraphique, demeura tou-